ILE DE FRANCE

GRANDES CULTURES

Envoi n° 29 du 1 octobre 1996
ISSN N° 0767-5542

Colza

STADES : toujours très hétérogènes d'une parcelle à l'autre et surtout dans une même parcelle (de cotylédons à 4 feuilles).

Ravageurs

ALTISES : des captures en cuvette sont notées sur quelques postes (Limours, Jouy le chatel). Les morsures restent peu fréquentes.

PUCERONS : non observés.

TENTHREDES : captures très localisées et faibles.

CHARANCON DU BOURGEON : premières captures enregistrées à Jouy le chatel.

Pas d'intervention insecticide dans l'immédiat. Attendre l'évolution des vols d'altises et de charançons.
Seuil d'intervention :
- 20 à 30 captures cumulées d'altises après stade 2 feuilles,
- 10 à 15 jours après début des captures pour le charançon.

Phoma

Evolution lente de la maturité des périthèces. Pas de projections de spores dans nos pièges pour l'instant.

Le point sur......
Les viroses des céréales

Plusieurs virus sont capables de contaminer les cultures de céréales à l'automne, par l'intermédiaire d'un vecteur, et de provoquer des pertes de rendement importantes. Les symptômes se manifestent généralement au printemps, il est alors trop tard.

1- LES MOSAIQUES

Ce sont des viroses transmises par un champignon présent dans le sol (*Polymixa graminis*). On distingue plusieurs virus :

Sur blé :
VMB :virus de la mosaïque du blé,
VMJB : virus de la mosaïque jaune du blé,
Leur présence s'observe surtout dans des sols à tendance argileuse, hydromorphe, à PH acide ou neutre.
Les sols peuvent être contaminés par du VMB seul, du VMJB seul, ou les 2 à la fois.

Sur orge :
VMJO : virus de la mosaïque jaune de l'orge,
VMMO : virus de la mosaïque modérée de l'orge.
Ils sont surtout présents dans les petites terres calcaires, sols superficiels, sols engorgés d'eau l'hiver. Les 2 virus sont le plus souvent associés et peuvent provoquer des pertes de 10 à 50 %.

Les virus de l'orge n'attaquent pas le blé et inversement. De même, on ne connaît pas de sol infesté à la fois par les virus de l'orge et du blé.

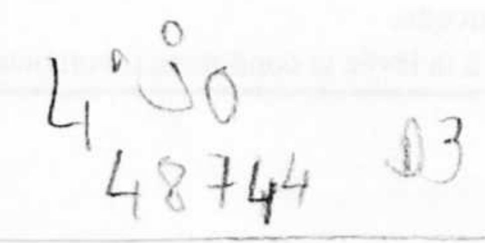


Colza :
Situation ravageurs.
Céréales :
Le point sur les viroses.

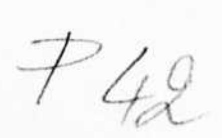
Avertissements Agricoles

Directeur-Gérant : J. BOULUD - CPPAP N° 536 AD

Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue paul Doumer
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
Tél : 42.87.76.71 - Fax : 48.58.64.80







Le risque est permanent dans les parcelles touchées car le champignon se conserve longtemps dans le sol. La contamination s'effectue à l'automne (alternance conditions sèches et humides).

Il n'y a pas de méthode de lutte contre le champignon vecteur. La seule solution reste l'utilisation de variétés tolérantes en zone touchée. Pour l'orge, les variétés tolérantes le sont aux 2 virus. Pour le blé, seules quelques variétés sont tolérantes aux 2 virus (ex SUPRAL, TREMIE).

2- LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE.

Cette virose est transmise aux céréales par les pucerons. Plusieurs virus sont en cause, mais le plus fréquent est le PAV. Au niveau des pucerons, c'est *Rhopalosiphum padi* la principale espèce vectrice.

Mécanisme de contamination

1- Conservation des pucerons et du virus sur des plantes hôtes (repousses céréales, maïs,...).
2- Arrivée des ailés sur les céréales levées. Tous ne sont pas virulifères.
3- Contamination des plantes saines par un puceron vecteur de virus (**1 h minimum**).
4- Multiplication du virus dans la plante (**4 jours**).
5- Acquisition du virus par un puceron aptère sain (**1 jour**).
6- Le virus localisé dans le tube digestif passe dans les glandes salivaires (**2 jours**).
7- Nouvelles contaminations.
Si le puceron ingère suffisamment de virus, il reste infectieux jusqu'à sa mort (**plusieurs semaines**). Le puceron ne transmet pas le virus à sa descendance.

On a 2 cas de figures induisant un risque :
- une arrivée massive de pucerons à un moment donné, cas le plus fréquent.
- de faibles populations qui séjournent longtemps à la faveur de conditions clémentes (souvenons nous de 94/95).

L'année dernière, on s'est retrouvé dans le premier cas avec des infestations importantes vers le 20-25 octobre. Des pucerons ont parfois été encore observé fin novembre. Dans des essais, des gains de rendement de 15-20 qx (blé ou orge) ont été notés.

3- LES PIEDS CHETIFS (ou NANISME)

Cette viroses transmise par les cicadelles *Psammotettix alienus* est la plus récente et la moins fréquente des viroses. On la trouve plus sur blé que sur orge. Elle est désormais présente dans de nombreuses régions (mise en évidence cette année en Midi-pyrénées). Toutefois c'est une maladie difficile à gérer pour différentes raisons :
- les attaques sont très variables d'une année à l'autre, elles concernent souvent quelques parcelles et même seulement quelques tâches dans une parcelle,
- l'insecte n'est pas facile à identifier à l'oeil (nombreux déplacements) et parmi les nombreuses cicadelles que l'on peut voir voler, les *Psammotettix* sont en faible proportion,
- on ne connaït pas de seuil d'intervention, et on sait pas mesurer leur pouvoir virulifère.

Ce que l'on sait :
- les semis précoces sont souvent les plus touchés, les contaminations ont généralement lieu entre la levée et le stade 2 feuilles,
- les cicadelles sont actives par temps ensoleillé (température 12°), les captures sont rares en novembre.

STRATEGIE DE LUTTE CONTRE LES VIROSES TRANSMISES PAR LES INSECTES

Il est nécessaire de bien observer ses parcelles régulièrement.

- semences GAUCHO :
le traitement assure une rémanence jusqu'au début tallage, les relais foliaires ne seront nécessaires qu'exceptionnellement.
- autres situations :
Vis à vis des pucerons, une intervention se justifie si plus de 10 à 15% de pieds porteurs ou si les pucerons séjournent plus de 10 jours dans la parcelle.
Pour les cicadelles, en cas de présence importante à la levée et conditions favorables.